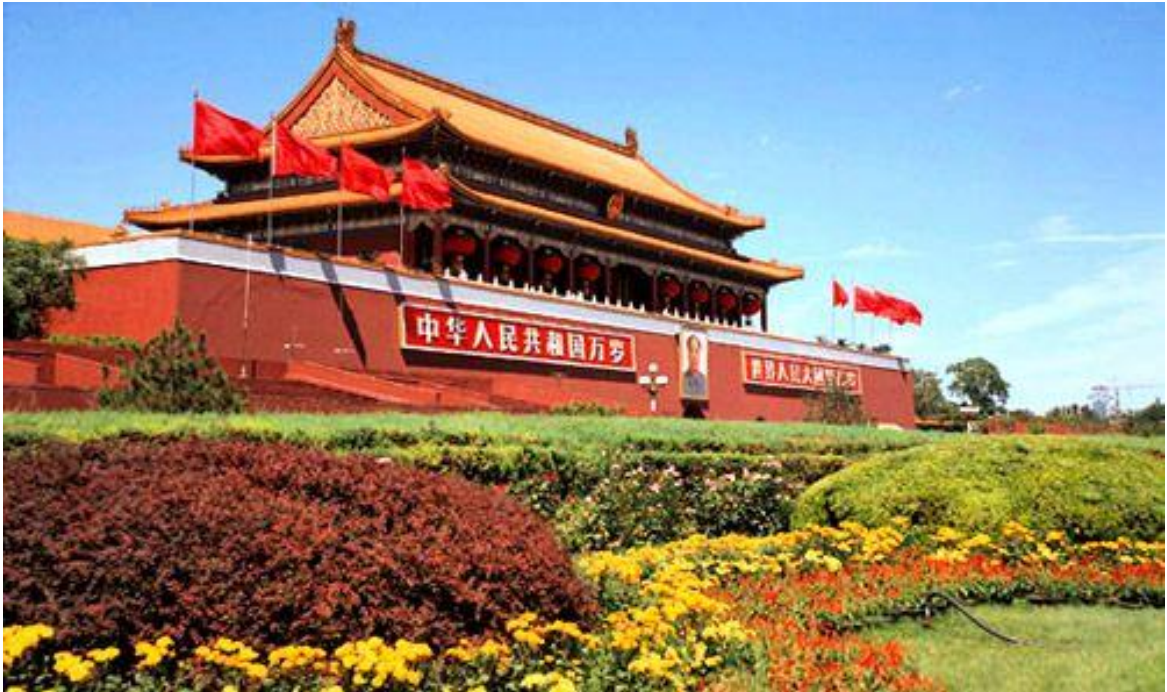


# PEKIN

## La Place Tian'anmen



La Place Tian'an men (« Place de la porte de la Paix Céleste ») est une place située au centre de Pékin. Elle s'appelle ainsi car elle se trouve immédiatement au sud de la porte de La Paix Céleste qui commandait l'entrée sud de la Cité interdite.

La place Tian'anmen couvre 40 hectares, elle serait la plus étendue au monde : le coeur de Pékin et de la dictature communiste. C'est d'ailleurs de la porte de la Paix céleste, entrée sud de la Cité interdite, que Mao proclama la république populaire de Chine. Sur cette place s'élèvent le palais de l'Assemblée du Peuple et le musée national.

Elle doit notamment sa célébrité aux nombreux évènements qui s'y sont déroulés dans l'histoire chinoise, dont des changements de gouvernements.

Tous les matins, à peu près à l'heure du lever du soleil, on peut assister au lever du drapeau. Cette cérémonie attire quotidiennement des milliers de touristes chinois.

En arrivant par le sud, par la Porte du Devant, vous arriverez aussitôt devant le mausolée de Mao Zedong.

L'obélisque planté devant le mausolée est un monument aux Héros du peuple. Atteignant presque 40 m de haut, il raconte, par ses bas reliefs, les exploits patriotiques révolutionnaires de la Chine ainsi que des calligraphies.

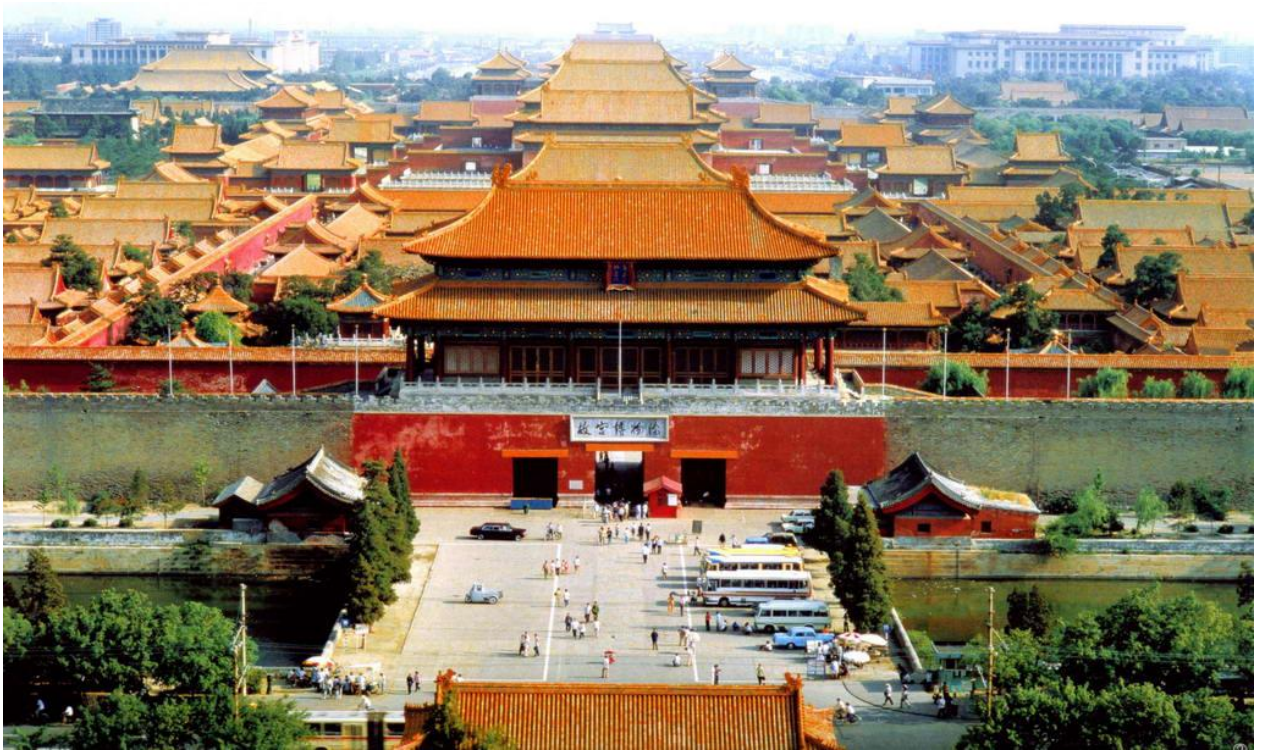
Côté ouest, on se trouve le Palais de l'Assemblée du Peuple. A condition que l'Assemblée nationale ne se réunisse pas, vous pourrez visiter ce bâtiment d'architecture soviétique, qui a longtemps abrité les services secrets de la dynastie Ming. A l'intérieur, 29 pièces portent le nom des provinces chinoises, la salle des banquets peut accueillir 5000 personnes et l'auditorium, au plafond orné d'une énorme étoile rouge, 10 000 personnes.

Juste à côté est situé le Grand Théâtre national, une construction très moderne réalisée par l'architecte français Paul Andreu en 2007.

Vous reconnaîtrez la Porte de la Paix céleste à l'immense portrait de Mao qui la distingue. Bâtie au XVe siècle, elle était à l'origine l'une des quatre portes du Mur Impérial qui entourait la Cité interdite. Sur la gauche, est écrit «Vive la république populaire de Chine» et à droite «Vive l'amitié entre les peuples du monde». Vous pouvez monter en haut de la porte pour embrasser d'un seul coup d'oeil toute la Place Tian'anmen.

La Porte du Devant est composée de deux ensembles dont une porte haute de 40 m qui date de la dynastie Ming. Elle faisait partie de l'enceinte de protection entre la Cité intérieure et la Cité extérieure.

## La Cité Interdite



La Cité interdite est le palais impérial au sein de la Cité impériale de Pékin dont la construction fut ordonnée par Yongle, troisième empereur de la dynastie Ming, et réalisée entre 1406 et 1420, ce qui est très rapide pour un ouvrage de cette dimension. Plus de 200 000 artisans participèrent tout de même à la construction. Les matériaux vinrent de tous les coins de l'empire : les pierres de la région de Pékin, le marbre de Shanghai, le bois des provinces du Yunan et du Sichuan et les briques du Shandong. La construction allia les techniques modernes de l'époque tout en gardant les traits esthétiques et symboliques de la tradition.

La Cité interdite fut la résidence de la famille impériale pendant les deux dernières dynasties Ming et Qing. Son nom vient du fait que l'entrée était strictement interdite à tout étranger au palais et que son organisation ressemblait à une ville en "miniature". Elle fut plus ou moins coupée du monde extérieur jusqu'en 1924 lorsque Puyi, le dernier empereur, en fut chassé.

La Cité Interdite est située au nord du centre ville de Pékin. L'ensemble est dirigé vers le sud et une petite colline artificielle, la Colline du Charbon, est posée au nord de la Cité Interdite pour répondre aux exigences de la géomancie chinoise, le Fengshui (littéralement Vent et Eau).

La Cité Interdite est longue de 960m et large de 750m. Les enceintes sont hautes de 7 à 10m et les douves sont larges de 52m. Pendant son occupation par les empereurs des deux dernières dynasties, pendant cinq siècles, aucune autre construction de Pékin ne pouvait dépasser celles de la Cité Interdite. Les cours sont pavées de près de 12 millions de briques et la Cité Interdite est composée d'environ 9000 salles.

De nos jours, il est devenu un musée, le Musée du Palais, qui conserve les trésors impériaux de la civilisation chinoise ancienne et de très nombreuses œuvres d'art chinois de première importance : peintures, bronzes, céramiques, instruments de musique, laques, etc.

## La Grande Muraille de la China (Tronçon Badaling / Mutianyu / Simatai)



La grande muraille est un mur de protection érigé par les chinois pour se prémunir des invasions des peuplades des steppes du nord (mongols, huns, mandchou, etc.) La Grande Muraille de Chine, nommée "le dragon de dix mille lis" est un passage quasi obligé pour quiconque vient visiter le pays. Sur 6700 km, elle ondule à perte de vue. La grande Muraille est l'édifice le plus grand construit par l'homme en termes de longueur, surface et masse. C'est un des lieux touristiques les plus visités au monde. Elle serait, paraît-il, visible à l'oeil nu depuis l'espace mais cette affirmation a été réfutée et réaffirmée plusieurs fois. D'une hauteur comprise entre six et sept mètres et d'une largeur de quatre à cinq mètres, la Grande Muraille comporte des tours de garde à intervalles réguliers. Toutefois,

elle ne remplit pas sa fonction de protection, les sentinelles étant corrompibles. Par contre elle fut très utile pour acheminer marchandise, hommes et matériels dans des zones reculés et parfois montagneuses.

Sous les Royaumes Combattant (476-221 avant J.-C.) les différents royaumes construisent chacun des murailles pour se protéger des invasions, surtout venant des barbares de nord. Lorsque le Premier Empereur unifia la Chine en 221 avant J.-C., il démoli les murailles internes de l'empire et rejoignit les différentes murailles du nord. La muraille que nous connaissons date de la dynastie des Ming (1368-1644) qui instituèrent la brique et le bloc de pierre pour assurer la pérennité de la construction. Elle finit par tomber dans l'oubli et fut sauvée par le tourisme. De grandes parties ont été restaurées et ouverte au public.

La Grande Muraille fait 6700 km de long et s'étend de Shanhaiguan, au bord de la mer de Chine, à Jiayuguan, dans la province du Gansu. Les visiteurs peuvent visiter la Grande Muraille de Chine sur plusieurs tronçons : Badaling, site le plus touristique, Mutianyu, plus sauvage, ou Simatai, plus authentique. Vous pouvez aussi effectuer des randonnées le long de la Grande Muraille de Chine entre Simatai et Janshanling.

### - **Tronçon Badaling**

C'est un lieu de assez proche de Pékin, à 70 km environ au nord-ouest et à 1000 mètres d'altitude. La section a été restaurée en 1957 pour que les remparts et les tours de guet ressemble à l'identique de celle de l'époque des Ming. Le lieu est facilement praticable avec un téléphérique, un musée, une galerie photo et un cinéma panoramique impressionnant. Par contre, si vous aimez le calme, ce n'est pas le meilleur endroit. Toutefois le panorama reste merveilleux et c'est l'endroit idéal pour faire de belles photos.

### - **Mutianyu**

Mutianyu se situe à 90 km au nord-est de Pékin. C'était une bonne alternative à Badaling, mais ce lieu est devenu aussi bondée que l'autre. L'environnement est assez sauvage avec des collines escarpées (jusqu'à 45° de pente !) et des forêts. Le bus ne mène pas jusqu'au rempart et il faut marcher une bonne demi-heure.

## - Simatai

Simatai est à 110 km au nord-est de la capitale. La Grande Muraille n'a pas été complètement restaurée et le visiteur peut retrouver l'aspect plus authentique de la Grande Muraille comme les « murs-obstacles » destinées à arrêter des ennemis qui serait déjà parvenus au chemin de ronde. D'une longueur de 5 km, elle arbore 34 tours de guets et est relié à la section de Jinshanling via un pont suspendu. Son point culminant est la "tour des lumières de Pékin" situé à 986 m d'altitude.

La première muraille à cet endroit datait des années 550-577. Elle fut reconstruite en 1368-1398 sous la dynastie Ming et n'a pas fait l'objet depuis d'importante restauration. Le mur est célébré pour sa pente, étrangeté et intégrité. Les principales attractions touristiques sont le Stairway to Heaven, la Tour de fée, le pont Ciel et la Tour Wangjing.

La paroi est divisée en parties orientale et occidentale par un lac, nommé le Mandarin Duck Lake, qui est alimenté par deux sources. On est chaud, l'autre est froid. Même en hiver, la surface du lac ne sera jamais geler.

## Les Treize Tombeaux de la Dynastie Ming



Le culte des ancêtres faisant partie intégrantes des traditions, les tombeaux sont donc très importants dans la culture chinoise. D'après les rites des Ming, on traite les morts comme les vivants. Les morts ont toujours leurs âmes qui existent et ont encore des besoins comme les vivants. Ainsi, les bâtiments des tombeaux sont des palais impériaux en plus petits avec le mur rouge (symbolisant la terre) et les tuiles jaunes (symbolisant le ciel) signifiant la place supérieure de l'empereur et son pouvoir.

Les Tombeaux des Ming se situent à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Pékin. Ils consistent en un vaste domaine organisé selon la géomancie chinoise



(Fengshui). Dans cette ensemble de collines disposées en fer à cheval de 7 km de large et 9 km de profondeur reposent 13 des 16 empereurs de la dynastie Ming (1368-1644). Les deux premiers Empereur Hongwu et Jianwen reposent à Nanjing, alors capitale de l'Empire. Le dernier empereur Chongzen est enterré sur la Colline de Charbon, près de la Cité Interdite. Aujourd'hui, les visites se concentrent principalement sur le tombeaux Changling de l'empereur Yongle (1403-1424) qui fit construire ces tombeaux, le tombeaux Dingling de l'empereur Wanli (1573-1619) et les tombeaux Zhaoling de l'empereur Zhuzaihou (1537-1572). Les autres tombeaux sont protégés par des grilles. Les visiteurs arrivent aux Tombeaux des Ming par la Voie des Esprits (神道 shéndào) aussi appelée la Voie Sacrée qui, à elle seule, est un lieu touristique très intéressant. L'ensemble des tombeaux étaient protégés par une muraille de 16 km et par plusieurs milliers de soldats. De nombreux rituels avaient lieu tout au long de l'année et toute une communauté vivait sur le site pour l'entretenir.

### - Changling

La *Voie des Esprits* se termine devant le tombeau construit à partir de 1409 par l'Empereur Yongle et de l'impératrice Renxiao décédée en 1407. En effet, au lieu de faire construire une sépulture à Nankin, comme ses prédécesseurs, Yongle envoya son ministre des Rites et un géomancien chercher un terrain propice pour accueillir une nouvelle nécropole près de Pékin, ville où il veut faire construire la Cité interdite pour en faire sa nouvelle capitale. Ces derniers jetèrent dès 1409 leur dévolu sur la zone où se trouve l'actuelle nécropole. La construction du tombeau dura dix-huit ans et s'acheva en 1427. L'ensemble occupe une surface de 120 000 m<sup>2</sup>. Extérieurement, le tombeau de Yongle est conçu sur le même plan que les autres. Néanmoins le palais des Faveurs éminentes a des proportions monumentales et s'élève sur une triple plate-forme en marbre blanc à balustrades. Il est couvert d'une double toiture en tuiles jaunes, reposant sur 60 énormes piliers en cèdre du Yunnan qui ont gardé la couleur d'origine du bois. Devant chacun des trois escaliers d'accès se trouve un four en céramique vernissée pour brûler les offrandes.

Dans le centre de la salle, on effectuait des sacrifices devant la tablette impériale qui était disposée sur un socle en bois. De part et d'autre de l'axe principal, on peut encore voir deux fours en céramique vernissée où l'on brûlait les offrandes de rouleaux de soie, d'encens et de disques de jade. À l'est et à l'ouest se situent les tombes des seize concubines impériales qui eurent l'honneur d'être ensevelies vivantes avec leur défunt empereur (pratique abolie au xve siècle sous le règne de Zhengtong). En 1957, les archéologues chinois ont mené des fouilles importantes dans ce tombeau, et mirent au jour le palais souterrain avec quelque 3 000 objets très précieux dont la couronne de phénix de l'impératrice, les tuniques à motifs de dragons de l'empereur et un grand nombre d'objets d'or et d'argent.

### - Dingling

Dingling est le tombeau de l'empereur Wanli (1573-1619) et de ses deux épouses. Les travaux commencèrent en 1584 alors que l'empereur avait 22 ans et durèrent 6 ans. Comme l'empereur n'avait que 28 ans, l'endroit resta désert pendant 30 ans. Ce tombeau est l'un des plus grands avec une surface de 180 000 m<sup>2</sup>. Le devant est carré et l'arrière rond pour représenter la terre et le ciel. Il est également composé de trois cours intérieures.

Il fut construit entre 1584 et 1590. Le tombeau renferme un « Mur en diamants » élevé en brique qui obstruait une antichambre voûtée. Au fond, une porte à deux vantaux en marbre sculptés de têtes de lion en bas-relief, donne accès à une longue galerie vide qui s'ouvre sur la salle centrale. Celle-ci renferme trois autels dont le dernier est celui de l'empereur, devant lesquels un grand vase contenait encore de la graisse parfumée qui aurait dû alimenter une « lampe perpétuelle ». La galerie du fond abrite les trois cercueils impériaux, dont celui de l'empereur qui est au centre, et tout un mobilier funéraire qui se trouvait dans 26 coffres en laque rouge. De part et d'autre de la salle centrale, un corridor très étroit mène à une autre galerie voûtée, peut-être destinée à recevoir un sarcophage,

mais qui était vide. Le tombeau possède des objets précieux dont des vêtements de brocart, le bonnet impérial (mian), l'épée et le chapeau de guerre porté par Wanli, le sceau impérial, une tiare en perles, un coffre à résille d'or, des bijoux de jade, de la vaisselle d'or pour les sacrifices, des épingles revêtues de plume de martin-pêcheur portées par l'impératrice Xiaoduan, une coiffure d'impératrice, etc

## Le Palais d'Été



Le palais d'Été de Pékin, créé en 1750, détruit en grande partie au cours de la guerre de 1860, puis restauré sur ses fondations d'origine en 1886, est un chef-d'œuvre de l'art des jardins paysagers chinois. Il intègre le paysage naturel des collines et des plans d'eau à des éléments de fabrication humaine tels que pavillons, salles, palais, temples et ponts, pour en faire un ensemble harmonieux et exceptionnel du point de vue esthétique.

Ancien refuge de la famille impériale lors de fortes chaleurs dans la capitale de Chine, le Palais d'Été n'est qu'à quelques kilomètres au nord-ouest de Pékin. Les 290 hectares du palais nécessitent la présence de presque 2 000 employés pour entretenir les 420 000

arbres et les 3 000 édifices implantés sur le terrain.

Le Palais d'Été de Pékin intègre de nombreuses salles et pavillons traditionnels dans l'enceinte du Jardin impérial conçu par l'empereur Qianlong de la dynastie Qing, entre 1750 et 1764 sous le nom de « Jardin des ondes claires ». Utilisant le lac Kunming, l'ancien réservoir de la capitale de la dynastie Yuan et la colline de la Longévitité, le Palais d'Été a des fonctions à la fois politiques et administratives résidentielles, spirituelles et de lucratives dans un paysage de lacs et de montagnes conforme à la philosophie chinoise d'équilibre entre les travaux de l'homme et la nature. Détruit lors de la Seconde guerre de l'opium dans les années 1850, il a été reconstruit par l'Empereur Guangxu pour l'usage de l'Impératrice Dowager Cixi et renommé alors « Palais d'Été ». Bien qu'endommagé à nouveau lors de la Révolte des boxers en 1900, il a été restauré et transformé en parc public en 1924. On accède à l'élément principal du secteur dédié à la vie politique, la salle de la Bienveillance et de la Longévitité, par la monumentale porte du Palais oriental. Celle-ci est reliée à l'aire résidentielle composée de trois ensembles de bâtiments, les salles du Bonheur dans la Longévitité, des Ondes de jade et de Yiyun, toutes trois construites sur la colline de la Longévitité et présentant de beaux points de vue sur le lac. Ces trois ensembles sont reliés les uns aux autres par des couloirs couverts communiquant avec la Grande scène à l'est et le Long corridor à l'ouest. Face à la salle du Bonheur dans la Longévitité se trouve un quai en bois qui donne accès, par les eaux, aux quartiers de la famille impériale.

Les 90% restants offrent des points émerveillants et une contemplation spirituelle qu'enrichie des bâtiments dont la tour de la Fragrance de Bouddha, la tour de l'Archive tournante, le pavillon Wu Fang, le pavillon Baoyun de bronze, et la Salle qui dissipe les nuages. Le lac Kunming a trois grandes îles correspondant à l'élément symbolique traditionnel des jardins chinois qu'est la montagne. L'île du sud est reliée à la Digue orientale par le pont des Dix-sept arches. Une caractéristique essentielle du jardin est la Digue occidentale à laquelle sont reliés sur toute sa longueur six ponts de différents styles. Une autre caractéristique est la présence de temples et de monastères de styles Han et

tibétain sur le flanc nord de la colline de la Longévité et du jardin du Plaisir harmonieux au nord-est. À l'apogée de sept siècles de création de jardins impériaux, le Palais d'Été a eu une influence déterminante sur l'art et la culture du jardin oriental.

En décembre 1998, l'UNESCO inclut le Palais d'Été dans sa Liste du patrimoine mondial. Elle le qualifie d'«expression exceptionnelle de l'art créatif du jardin paysager chinois, intégrant réalisations humaines et nature en un tout harmonieux».

## Le Temple du Ciel



Le Temple du Ciel est le lieu où les empereurs Ming et Qing venaient célébrer les rites et sacrifices pour rendre hommage au Ciel et l'implorer de donner de bonne récoltes. Son organisation est lié à la cosmologie chinoise dont l'équilibre reposait sur l'empereur par

son attitude et le respect des rites. Les couleurs, les formes, les sons et la position des édifices représentent cette conception assez complexe de l'univers.

Le Temple du Ciel est situé à l'extrémité sud de la vieille ville de Pékin, dans le district de Xuan Wu. Sa superficie est de 273 hectares, soit près du double de la Cité interdite.

Initialement appelé Temple du Ciel et de la Terre, il a été construit de 1406 à 1420 pendant le règne de l'Empereur Yongle, qui était aussi responsable de la construction de la Cité Interdite. Le temple fut agrandi et renommé Temple du Ciel pendant le règne de l'Empereur Jiajing au seizième siècle. Le Temple du Ciel a été rénové au dix-huitième siècle sous l'Empereur Qianlong. Le Temple du Ciel a été inscrit comme site du Patrimoine Mondial par l'Unesco en 1998. Début 2005, une rénovation d'un montant de 47 millions de yuan (à peu près 4'318'000 €) du monument est entreprise en vue des Jeux Olympiques de 2008 à Pékin.

Le Temple du Ciel est situé dans un immense parc où l'on peut venir admirer les chinois pratiquant le Taijiquan et le Qigong ou s'exerçant à la danse et au chant.

Si l'on rentre par la porte sud, nous découvrons en premier l'Autel Circulaire. Edifié en 1530 et reconstruit en 1740 sur une base carré représentant la Terre, l'autel rond (représentant le Ciel) est composé de trois terrasses culminant au centre dans une représentation symbolique du chiffre 9. Lorsqu'on se tient sur ce centre le bruit que l'on fait en tapant des mains ou en parlant est amplifié. C'est une curiosité à ne pas manquer et pas toujours connu des visiteurs. Il faut se tenir exactement au centre pour que l'effet se produise. Le chiffre neuf et ses multiples ont une valeur symbolique : c'est le chiffre le plus élevé. Neuf cercles concentriques radient autour de la pierre centrale : le premier est composé de neuf pierres et le dernier de 81 pierres (9 par 9). Les marches qui permettent d'y accéder sont toujours par groupe de neuf. L'autel est entouré de 360 balustres de marbres. Jusqu'en 1911, avant la chute de l'empire, l'empereur venait y célébrer un cérémonial élaboré d'offrandes d'animaux sacrifiés, d'alcool, de tablettes de jades et de soies en faisant des prosternations toujours organisés autour du chiffre neuf.

Au nord de l'Autel circulaire un enclos de 65 m de diamètre appelé le Mur de l'Echo

entoure la Voûte Céleste Impériale. S'il n'y pas trop de monde, un chuchotement émis à l'opposé est tout à fait audible. Dans la Voûte Céleste Impériale était gardées les tablettes du Ciel et des Empereurs décédés. Ce bâtiment octogonal fut construit à la même époque que l'Autel circulaire et suivant les mêmes proportions que le Temple de la Prière pour les bonnes moissons. La Voûte Céleste Impériale est encadrée de deux édifices. Celui à l'est contient de très belles peintures. Il est dédié au Yang : divinité du soleil, étoile polaire, planètes, etc. Celui à l'ouest est dédié au Yin : divinité de la lune, nuage, pluie, etc. Il présente une double rangée de belles poutres polychromes. Les trois dalles sonores sur l'allée possède aussi une curiosité intéressante : si l'on frappe dans ses mains devant la première dalle on obtient un écho simple, puis si on refait l'expérience devant la seconde l'écho est double et triple devant la troisième. Le cyprès des Neufs Dragons, à l'extérieur, est vieux de plus de 500 ans. Le Temple des prières pour de bonnes moissons est un magnifique bâtiment sur trois terrasses de marbres superposés. Le temple fait 38 m de haut pour 30 m de diamètre, tout en bois, sans un seul clou ! Edifié en 1420, il fut incendié par la foudre en 1889 et reconstruit à l'identique. Il est le symbole de la Chine touristique. Sa photo se retrouve partout, avec sa triple toiture de tuiles bleues. A l'extérieur, au milieu de l'escalier, trois pierres représentent les nuages, le phoenix et le dragon. A l'intérieur, quatre grosses colonnes symbolisent les quatre saisons au centre, puis 12 colonnes symbolisent les douze mois de l'année et encore douze autres les divisions d'une journée. Enfin, les 28 dernières représentent les 28 constellations.

A l'est se situe le Temple du Jeûne. C'est ici que l'empereur et ses ministres observaient un jeûne de trois jours avant chaque cérémonie. C'est aujourd'hui un hall d'exposition présentant divers instruments de sacrifice, datant principalement de la dynastie des Qing.

A l'ouest du parc se trouve le musée d'histoire naturelle avec des squelettes de dinosaures parmi les plus grands découverts à ce jour. On y trouve aussi une sections de botanique, de zoologie et une collection de fossiles.

## Le Temple des Lamas



Le Temple de Yonghe ou Temple des Lamas est le plus grand temple de bouddhisme tibétain de Pékin. Son nom signifie Le Temple de l'Harmonie.

Construit en 1694, le Temple des Lamas à Pékin est l'ancien palais de l'empereur Yongzheng, offert aux moines tibétains en 1732.

Le palais fut construit en 1694 par l'empereur Kangxi des Qing comme résidence pour son fils le prince Yin Zhen. Lorsque ce dernier lui succéda au trône en 1723, le nouvel empereur s'installa à la Cité interdite, pris le nom de Yong Zheng et rebaptisa son ancienne demeure le Palais de l'Harmonie. Il fit aussi remplacer les tuiles en céramiques vertes par des jaunes, la couleur impériale. En 1744, son successeur, l'empereur Qianlong transforma le palais en lamaserie en l'offrant aux moines tibétains. En 1949 le Temple des Lamas fut déclaré monument national en raison de son importance historique.

En 1979, d'importants travaux de restauration furent entrepris et des moines originaires de Mongolie intérieure furent invités à y résider. On y étudie le tibétain et les liturgies secrètes de l'ordre Gelukpa. La traduction littérale de Gelukpa est « modèle de vertu ». Nom de l'ordre réformé de la plus importante école lamaïste au Tibet et en Mongolie.



Elle fut fondé au XI<sup>Ve</sup> siècle par Tsongkhapa, moine qui entendait restaurer l'éthique ascétique prônée par le Bouddha historique. La coiffe de cérémonie de leurs dignitaires a valu aux Gelukpa le surnom de « Bonnets jaunes » en Occident.

Le temple connut une époque prospère aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles avec plus de 300 lamas réunis en son sein. Ces derniers jouissaient d'une relation privilégiée avec l'empereur par la proximité géographique. Le temple ne fut pas détruit lors de la Révolution culturelle contrairement aux nombreux temples lamas au Tibet. Aujourd'hui encore, y résident des moines.

Le temple s'étale sur 66 000 m<sup>2</sup> découpés en trois parties : la cour, les jardins et les bâtiments. On compte plus d'un millier de pièces différentes dans ces derniers. Vous entrerez par la porte de la Concorde aux jolies tuiles vernissées multicolores. Le Pavillon des quatre gardiens célestes abrite un bouddha en bois de santal doré de 15 m de haut. De chaque côté, se dressent des stupas (dôme funéraire) comprenant 500 bouddhas.

Concentrez-vous sur la salle de la Roue de la Loi et ses fresques, ainsi que le Pavillon des 10 000 bonheurs qui héberge une statue de Bouddha haute de 26 m. C'est un cadeau du 7<sup>e</sup> dalaï-lama à l'empereur Qianlong.

A la fin de la visite, un petit musée expose de nombreux objets liés au dalaï-lama et aux traditions culturelles tibétaines.

## Le Temple de Confucius



Le Temple de Confucius de Pékin est un temple confucéen dédié à Confucius dans la capitale chinoise. Le confucianisme en lui-même n'est pas une religion mais les Chinois avaient une réelle vénération pour maître Kong (Confucius), que certains considéraient comme un dieu. De ce fait, plusieurs temples ont été construits pour lui être dédiés.

Depuis la construction du Temple de Confucius à Pékin en 1302, les fonctionnaires y témoignaient leur respect à Confucius, et cet usage se perpétua jusqu'en 1911. L'ensemble a subi des travaux d'agrandissement durant les dynasties Ming et Qing et le temple s'étend de nos jours sur une superficie de 20 000 mètres carrés. De 1981 à 2005, on pouvait aussi venir y découvrir une partie de la collection d'art du Musée de la Capitale. Le temple de Confucius à Pékin a été fondé durant le règne de Chengzong de la dynastie Yuan. C'est le second temple le plus important du confucianisme, la première place revient au temple de Confucius de Qufu, la ville où résidait le grand philosophe chinois.

Le temple de Confucius à Pékin est situé dans la rue Guozijian, dans les environs de l'Académie impériale.

Quatre cours qui sont établies le long d'un axe central sont aussi incluses dans l'ensemble où est bâti le temple. Il y a la Porte Xianshi, la Porte du Grand Accomplissement ou Dacheng Gate, le Hall du Grand Accomplissement ou Dacheng Hall et la cour Chongshengci. Au sein du temple de Confucius à Pékin, sont entreposées quelques 198 tablettes qui occupent chaque côté de la cour avant. Sur ces tablettes on peut lire les 51 624 noms de Jinshi ou chercheurs durant les dynasties Yuan, Ming et Qing. Il y a aussi 14 pierres qui sont des pavillons de stèles durant les dynasties Ming et Qing. Des tables faites en pierre sont aussi disposées dans le temple. Les noms de plusieurs chercheurs qui ont passé avec succès l'examen impérial sont inscrits sur ces tables.

D'autres curiosités sont aussi à découvrir au sein du temple, on peut citer une reproduction d'une Zhou de l'Ouest, qui est un tambour fait en pierre d'époque et datant du règne de Qianlong, entre 1735 et 1796. On peut aussi parler de la pierre des stèles avec les 13 Classiques confucéens. Le Hall de la Grande Perfection renferme un grand éventail d'anciens instruments de musique typiquement chinois. Le sol du temple est orné de différentes sculptures. Parmi ces sculptures, la plus célèbre représente deux dragons volants et qui jouent avec une perle, parmi les nuages. On peut rarement trouver cette gravure dans les autres temples de Confucius que ce soit en Chine ou dans les autres pays de l'Asie de l'Est. La sculpture représentant un dragon est majoritairement utilisée de façon exclusive pour la famille impériale.

Dans l'enceinte du temple sont plantés de nombreux arbres centenaires dont un cyprès vieux de plus de 700 ans, qui porte le nom de Chu Jian Bai traduit par « le cyprès qui touche le diable ». Selon la légende, un célèbre employé de l'Etat qui était corrompu passait dans les environs de l'arbre et ce dernier renversa le chapeau du fonctionnaire avec une de ses branches. Les croyances disaient alors que cet arbre avait le pouvoir de faire la distinction entre le bien et le mal. La Salle des Grands Achèvements est destinée pour servir de salle de cérémonie et c'est le sanctuaire du temple.

Le Collège était l'endroit destiné à la cérémonie de présentation des étudiants de l'académie de Pékin. Ce lieu est actuellement une bibliothèque et parmi sa collection, il y a de vieux ouvrages datant des différentes dynasties qui se sont succédé en Chine. Le trône impérial était disposé dans le bâtiment du Disque de Jade, bâti au milieu de la cour et entouré d'eau. Le bâtiment principal du site est la Salle des grands succès, et on peut y admirer une statue de Confucius qui est disposée au centre de la salle. La cérémonie pour l'offrande de sacrifices aux dieux se déroulait dans le palais Dacheng. Dans la partie est de la cour qui se trouve à l'avant, il y a le pavillon Bei, la Cuisine des Dieux, le pavillon Shengsheng et le pavillon du puits.

Dans la zone ouest, il y a aussi un pavillon Bei, la porte Zhizhai et la porte Chiling. Une salle abritant l'exposition concernant l'histoire de Pékin se trouve dans une maison construite à l'ouest du temple. Parmi les travaux effectués dans le but de reconstruire le temple, il y a par exemple la réparation des plafonds avec des tuiles qui ont été vitrifiées avec une couleur jaune. Le nombre de pièces est aussi passé de 7 à 9 durant la dynastie Guangxu.

Confucius ou Kongzi a vu le jour le 28 septembre en l'an 551 avant J.-C. à Zou et est décédé à 71 ans le 11 mai en 479 avant JC dans la ville de Qufu qui est située dans la province de Shandong, en Chine. Confucius est présenté comme étant le premier "éducateur" de la Chine et il a apporté une grande influence sur la civilisation chinoise. Parmi les programmes d'enseignement du philosophe, il y avait les grands textes classiques mais aussi la manière de penser. Les fondements de son enseignement étaient basés sur la morale, l'héritage venant du passé et le respect que l'on devrait témoigner aux ancêtres. Il enseignait le fait qu'il y a des règles de vertu que l'Homme devrait suivre, à savoir la bonté, la sagesse, la droiture, la bienséance et la loyauté.

## La Colline du Charbon



La colline du Charbon ou la colline de Jinshang en chinois, haute de 108 mètres, se place à Pékin, au nord-est de la Cité Interdite. Cette colline artificielle a été édiflée en 1420, avec les débris des constructions de la Cité interdite. Son nom de "la Colline de Charbon" vient des réserves de charbon qui étaient autrefois déposées au pied de la colline et ce n'est pas parce qu'elle est en charbon comme beaucoup de gens croyait.

En 1751, sous la dynastie des Qing, sur cette colline ont été bâtis 5 pavillons agencés de façon symétrique. Au sommet se trouve le Pavillon de Wanchun qui renferme une belle statue de Bouddha.

Depuis ce pavillon, la colline du charbon offre une vue d'oiseau sur la Cité Interdite et un magnifique panorama sur la ville de Pékin, une ville dont les monuments ont été construits selon une symétrie sud-nord. Ainsi, vous découvrirez au sud la porte Yongding

Men, Qian men, la place Tian' an' men et la Cité Interdite mais au nord la Tour du Tambour et de la Cloche.

Avec ses fleurs et arbres, la colline du Charbon est un parc de promenade agréable. Le week-end, de nombreux citadins y viennent pour profiter de leur temps de loisir. Certains forment des choraux ou opéras et chantent en coeur pour la vie harmonieuse. D'autres amateurs de danses chinoises dynamiques, des calligraphes viennent montrer leur art en traçant des caractères sur le sol, à l'aide d'un pinceau avec de l'eau.

Quand on se promène dans la partie est de la colline, on pourrait voir l'arbre caroubier auquel s'est pendu l'empereur Chongzhen après avoir tué sa fille pour éviter d'assister à la destruction de son palais par les Mandchous en 1644.

## Les Hutongs (ruelles traditionnelles pékinoises)



Le mot Hutong vient du mot mongol "hottog" qui signifie puit. Les Hutongs sont apparus au 13ème siècle et se sont développés de 1271 à 1911. On trouve surtout les Hutongs à Pékin, il s'agit d'un ensemble de petits passages et de ruelles, elles même formées par l'alignement de nombreuses habitations emmurées possédant une cour carrée, qu'il est parfois possible d'apercevoir. La ville de Pékin a ainsi été créé en reliant une habitation à une autre, puis un Hutong à un autre.

Dans la Chine ancienne, les constructions étaient très réglementées et les Hutongs sont donc souvent étroits. Aujourd'hui ces Hutongs existent encore, mais ils disparaissent de plus en plus au profit du développement de la ville et de la construction de nombreux immeubles. Cependant, la ville de Pékin tente de sauver ce patrimoine historique.

Non loin de la Cité Interdite, on trouve l'un des plus beaux quartiers de Hutongs. Ce quartier était autrefois habité par la noblesse mais aussi par certains membres de la famille royale. Les Hutongs sont des quartiers pittoresques qu'il faut donc absolument découvrir. De plus certaines de ces habitations ont aujourd'hui été transformées en Bar ou en hôtel de charme.

### - Les Hutongs qui mènent au lac de Houhai: Yandajie et Mao'er Hutong

Elles sont au coeur du Pékin touristique et vous pouvez très bien commencer par là. Pour l'instant la station de métro la plus proche est sans doute encore la station de métro Gulou Dajie. A partir de là, partir droit vers le sud dans Jiugulou, puis Di'anmen. Après avoir visité la tour du tambour et de la cloche, vous arriverez dans les Hutongs qui ont été les plus rénovés. C'est sympa, en particulier Yandajie avec ses boutiques à touristes, c'est confortable et cela débouche sur Houhai. Par contre les prix ici sont devenus ridicules, il vaut mieux passer sans essayer de s'arrêter dans un des cafés.

### - Nanluoguxiang et son réseau de Hutongs

L'accès à cette partie des Hutongs est maintenant très simple, il se fait depuis la station Nanluoguxiang sur la ligne 6. A partir de là, c'est très simple, il suffit de suivre le flux ininterrompu de personnes qui sortent de la station de métro vers le Hutong. En effet,

c'est un succès un peu dramatique, il y a encore peu de temps c'était un Hutong calme avec quelques jolis magasins, mais c'est une époque révolue, aujourd'hui on y trouve une foule compressée qui longe de petites échoppes qui vendent des snacks. Par contre, vous pouvez quitter l'artère principale et commencer à vous perdre dans les Hutongs encore épargnés, comme par exemple le Ju'er Hutong avec ses demeures historiques (toutes fermées, je vous rassure). Vous trouverez plein de cafés et de restaurants sympas en explorant la zone.

### - Les Hutongs "bobos": Wudaoying et Guozijian

Un peu plus à l'est, avec un accès direct par la station de métro Yonghegong Lama Temple, on trouve une zone vraiment sympa pour flâner. La lamaserie tibétaine de Pékin, ancien palais impérial, épargnée par la révolution culturelle est entouré de boutiques qui vendent des objets de culte bouddhistes et de l'encens. Vers l'ouest deux portes d'entrée: le Guozijian Hutong avec le Temple de Confucius et une belle allée d'arbres. Des boutiques de créateurs de vêtements, de bijoux et de nombreux cafés se sont installés là. Juste en parallèle, au nord, le Wudaoying Hutong est plein de petits cafés et des restaurants où l'on trouve une ambiance décontractée. Si vous avez du temps devant vous, vous pouvez continuer vers l'ouest et découvrir toute la zone des Hutongs. En une heure de marche vous serez à Houhai.

### - Huoguoqi, entrer dans les Hutongs par l'ouest

Une autre façon d'entrer dans les Hutongs pour une balade peut être de commencer par la station de métro Pinganli. Sur les lignes 4 et 6. Pour commencer, profitez de la rue Xijiekou et regardez toutes les boutiques qui vendent des instruments de musique traditionnels. Ensuite, entrez dans le Huguosi Hutong, bien rénové avec la demeure de Mei Lanfang, le célèbre chanteur d'opéra de Pékin, en marchant vers l'est vous vous enfoncez dans les Hutongs.



### - Qianmen, Liulichang et les 8 grands Hutongs

C'est un endroit très différent avec des Hutongs qui ont été totalement rénovés à partir des Jeux Olympiques de 2008. La zone est de plus en plus développée, de plus en plus impressionnante et de plus en plus reconstruite. Des dizaines de boutiques en particulier dans Liulichang, le Hutong qui est depuis des siècles la rue des antiquaires de Pékin. Aujourd'hui on y trouve surtout des souvenirs pour touristes. Au sud, les « 8 grands Hutong »: Hanjia, Shitou, Shanxixiang, Wangguanfu Jie, Yanzhi, Baishu, Pitiaoyin et Shaomao. Ce quartier est resté célèbre comme étant l'ancien quartier des bordels, aujourd'hui joliment rénové.

### - Les Hutongs autour de Wangfujing

Un autre endroit de Pékin où il y a quelques Hutongs à visiter, c'est Wangfujing. Ici, ce ne sont pas des Hutongs touristiques mais des endroits résidentiels de luxe. Wangfujing est la grande rue piétonne commerçante de Pékin, avec des shopping malls de luxe. A partir de la station de métro Dengshikou vous pourrez explorer quelques Hutongs, avec de petits restaurants accueillants, au sein de Hutongs aujourd'hui très haut de gamme, avec des prix de l'immobilier qui flambent. Il y a des balades agréables à faire dans cet endroit.

## Le Quartier des Antiquaires de Liulichang



Dans le vieux quartier de Pékin se trouve une rue qui existe depuis 800 ans, et s'étend sur 800 mètres, celle de Liulichang, une rue des antiquaires. Son origine remonte au début du 13e siècle, sous le règne de la dynastie Yuan. A l'époque, Pékin était déjà une capitale, le vernis était alors une matière très utilisée dans la construction de la Cité impériale, donc on a fait installer au Sud-Ouest de la ville, le même endroit où se trouve la rue des antiquaires aujourd'hui, le four de vernis, d'où le nom actuel de cette rue Liulichang (usine de vernis).

Plus tard, sous la dynastie des Qing, c'était l'endroit où se nichaient les candidats à l'examen impérial, qui venaient de partout du pays. Des boutiques proposaient des fournitures en la matière, telles que des livres, des pinceaux et du papier, s'ouvraient de plus en plus, et depuis, cet endroit s'est empreint de couleur culturelle. Et cette couleur s'est accentuée d'année en année pour donner naissance à cette fameuse rue des antiquaires d'aujourd'hui. Maintenant on y trouve toute sorte de produits traditionnels Chinois, dont les quatre trésors du cabinet des lettrés (papier, encre, pinceau et pierre à encre), des objets d'art et des peintures anciennes. Dans cette rue, beaucoup de boutiques ont des enseignes qui ont plus de cent ans d'histoire. ce qui attire chaque année de nombreux touristes.

La rue Liulichang, vielle de 800 ans, avait connu la prospérité et la décadence, la destruction et la renaissance. Mais malgré tout, elle demeure le symbole de la culture traditionnelle de Pékin.

## Musée de la capitale de Pékin



Le dernier né des musées de la capitale, dans un bâtiment moderne conçu par un architecte français. Les collections, très bien présentées, avec des commentaires en anglais, exposent l'histoire de Pékin à travers des peintures, objets, maquettes, reconstitutions, etc. L'un des plus intéressants musées de Pékin à ce jour.

Le musée historique de la ville de Pékin est situé sur la grande avenue Fu Xing Men qui sera ponctuée à terme des grands équipements culturels de la ville. En retrait de l'avenue, pour dégager une place ouverte sur la ville et aux manifestations culturelles ou festives, le musée développe une grande couverture qui émerge en porte-à-faux sur l'espace public. Composé comme un palais chinois mais dont les attributs classiques sont revisités dans un vocabulaire contemporain, il identifie outre une cour centrale et un mur de pierre marquant l'entrée, trois pavillons posés sur un socle unitaire mais aux formes et matières identitaires : une boîte de bois pour les expositions temporaires, une barre de



<http://fr.cits.net/>

pierre grise pour la médiathèque et les espaces techniques, et un cylindre de bronze incliné et émergeant de l'enveloppe bâtie pour les collections d'objets précieux.